

mirablement cultivé, et des fils spirituels avaient pu sous son regard bienveillant recevoir la portion de leur héritage. C'était une immense joie pour cette âme juste entre les mains de son Dieu de voir ainsi se continuer partout, dans le développement régulier de l'œuvre commune le dévouement apostolique dont il continuait lui-même les traditions sur le premier siège épiscopal de l'Ouest Canadien.

Mais pour Monseigneur Langevin il y eut plus encore et chacun sait, il reste acquis pour l'histoire, toute l'ardeur qu'il a déployée, la vigueur qu'il a mise à défendre au profit particulier des âmes les plus tendres, de la portion la plus délicate de son troupeau, les droits sacrés et imprescriptibles de Dieu, de l'Eglise et de la famille:

Permettez inébranlable des convictions, sentiment profond de son devoir, conscience inaltérable du juste prix qu'il convient d'attacher à la valeur du dépôt confié à la sollicitude pastorale, voilà bien ce qui l'a soutenu tout le temps et jusqu'au bout dans une lutte inégale qui ne l'a jamais terrassé. La vivacité de son esprit, la précision de sa pensée, l'énergique concision de sa parole ont accompagné la constance de ses efforts. Sa piété ardente l'animait alors que jamais il n'a perdu la confiance dans la victoire finale.

Et l'on peut dire sans crainte que l'âme de ce juste était entre les mains de son Dieu par toutes les fibres d'une volonté énergique qui ne savait point faiblir, parce qu'elle voyait en ce Dieu lui-même et la source de son courage et la récompense de son dévouement.

Mais il s'est usé à la tâche, un mal implacable s'est abattu sur lui et se plut à le ronger.

On le vit dépérir, mais sans faiblir, trompant la maladie elle-même et, rassemblant toutes ses forces en dépit de ses atteintes, il s'est fait alors la victime de son intrépidité.

Il voulut mourir comme il avait vécu, sur la brèche, les armes à la main, en combattant le bon combat du Christ; ayant tenu ses serments avec une fidélité parfaite, il a consommé sa vie dans un martyre qui a vraiment fait de son âme celle d'un juste entre les mains de Dieu.

Il peut remettre intact le dépôt dont il avait eu la garde, et qu'il aurait voulu rendre agrandi encore de tous ses droits reconquis.

Pour faire acte de chrétien et d'évêque, il avait, sans interrompre son labeur, fait un long voyage pour venir au nom de toute sa province présenter ses hommages au chef de la hiérarchie catholique de notre pays.

En cours de route, il s'arrêta pour rendre les derniers devoirs à l'ami d'enfance, à l'ami de toujours qui avait comme lui, mais au milieu du monde et dans un ordre parallèle, gravi avec honneur l'échelle des grandeurs humaines, et qu'une mort foudroyante venait de coucher dans son cercueil. Ce fut pour lui un coup bien rude, et le choc allait être fatal.

A la suite des fêtes de Québec, il s'était rendu au sanctuaire de